

Guyaquil (Equateur), des vagues de morts et de disparitions - Résumé : Yves Sciama

Le « patient zéro » de l'Equateur était une femme de 71 ans, de retour de Madrid, diagnostiquée le 29 février. En quelques semaines, une vague a balayé le plus grand port du pays, avec ses deux millions d'habitants, et en a fait la ville la plus meurtrière d'Amérique Latine. La province de Guayas, dont elle est la capitale, a recensé 6700 morts durant cette période, contre 1000 environ d'habitude. En l'absence de tests systématiques, impossible de dire quelle proportion de ces gens sont morts du COVID : comme souvent lorsque le système de santé est débordé (comme en Italie et en Espagne) il y a eu beaucoup de morts de causes habituellement évitables.

Les autorités, qui affirment à présent gérer la situation, ont été débordées à tous les niveaux, et notamment celui de la gestion des cadavres. Pendant que des centaines de cercueils en carton s'alignaient dans les rues, des corps gisaient sur des canapés, des lits ou des planchers par des températures atteignant 30°C dans toute la province. Certains cadavres sont restés 4 jours au milieu du salon de l'appartement familial, avec l'odeur de la mort, une véritable torture pour les familles impuissantes, parfois contraintes d'aller dormir dehors. Le gouvernement a fini par mettre sur pied une équipe de 17 camions frigorifiques travaillant 24h sur 24 pour emporter les corps, mais beaucoup de familles ont perdu la trace des leurs dans le processus... même si les autorités le nient et affirment que chaque corps aura une sépulture séparée qui sera communiquée à la famille.